

arrache le corail , qui se trouve engagé dans le chanvre.

L'Ile de MINORQUE.

L'ILE de *Minorque*, apêlée par les habitans *Menorca*, porte ce nom, parce qu'elle est la moindre ou la plus petite des deux *Baléares*. Elle est située au Nord-Est de la grande, à cinq ou six lieues de distance, entre le 39. & le 40. degré de latitude; s'étendant en longueur du Nord-Ouest au Sud-Est, l'espace de douze ou quinze lieues; tellement qu'elle peut avoir quarante à cinquante lieues de tour. On y voit de belles campagnes & de gras pâturages, particulièrement vers le cœur de l'Ile; & les extrémités sont bordées de hautes montagnes, couvertes de forêts épaisses. Elle ne le cède point à la grande pour la fertilité du terroir, ni pour l'abondance d'animaux sauvages & domestiques. Il s'y trouve sur-tout des mulets, fort estimez pour leur taille & pour leur vigueur peu commune.

Cette Ile est passablement peuplée; on y voit une ville, quelques bourgades, & deux bons ports. La ville, qui est la Capitale, s'apêlé *Ciudadela*, ou *Citadella*; les deux ports sont, l'un à la partie de l'Orient,

rient, nommé *Fornelli*, au fond d'une jolie Baye, vers un Cap du même nom : l'autre est au Sud-Est, dans une Baye longue, étroite, & profonde, & par conséquent fort seure : on l'apèle *Porto-Mahon*; parce que *Magon Carthaginois* est le fondateur de la Place : il est fort estimé. On voit aussi dans cette Ile un Fort, nommé le Fort *S. Philippe*.

L'Ile d'YVICA.

L'ILE d'*Yvica*, *Jvica*, ou *Ibissa*, (en Latin *Ebasus*) est la plus grande des *Pityuses*. Les Anciens ne comptoient que deux Iles *Baléares*, savoir celles que nous apèlons aujourd'hui *Majorque* & *Minorque* : & comprenoient sous le nom de *Pityuses* ces deux autres, qu'on apèle *Yvica* & *Formentera*, à cause des pins qui s'y trouvoient en quantité. Mais aujourd'hui l'on ne s'arrête plus à cette distinction; & l'on comprend toutes ces Iles sous le nom général de *Baléares*, depuis qu'elles ont fait ensemble un Royaume à part, sous l'Empire des *Mores*. L'Ile d'*Yvica* est située vis-à-vis du Cap *Martin*, à dix ou onze lieues de distance de la Terre-ferme, entre le 38. & le 39. degré de latitude. Elle a douze ou quinze lieues de longueur,

fur fix de largeur, & trente de circuit. Dans l'Antiquité on y recueilloit peu de grains, mais elle étoit fameuse par ses figes, qu'on estimoit beaucoup en *Italie*. Aujourd'hui elle est fertile en blé, en vin, & en toutes sortes de fruits. Il s'y fait aussi une grande quantité de sel, que l'on transporte dans l'*Espagne*, en *Italie* & en *Pié-mont*. Les *Phéniciens* y bâtirent autrefois une ville, & l'apèlerent *Erese* ou *Ebuse*, du nom de l'Ile, au Midi de laquelle elle est située. Aujourd'hui ce n'est qu'une bourgade. Dans le côté opposé, qui fait face au Nord, on voit un Port nommé *Porto-Magno*.

FORMENTERA.

Au Midi d'*Yviça* est une petite Ile, nommée par les *Grecs* anciens *Ophiussa*, par les *Romains* *Colubraria*, & par les Modernes *Formentera*. Elle étoit autrefois inhabitée, à cause des serpens, dont elle étoit remplie, étant la seule de ces Iles qui nourrit des animaux venimeux; tellement qu'on n'y pouvoit demeurer, à moins qu'on n'y portat de la terre d'*Yviça*, qui avoit la vertu de chasser les serpens. Aujourd'hui la même chose subsiste comme dans les Siècles passés, & cet-

te Ile, qui mérite plutôt le nom de rocher, n'est peuplée que de serpens.

Ces trois premières Iles, dont je viens de parler, raportent suffisamment tout ce qui est nécessaire pour la vie, tellement qu'à cet égard leurs habitans peuvent se passer de tous leurs voisins. Ils recueillent en abondance du vin, du grain, & toutes sortes de fruits: le bois, l'huile, & le sel n'y manquent pas. Les pâturages, qui sont fort bons, servent à nourrir des troupeaux de brebis, de la laine desquelles on fait des draps, que l'on transporte en *Italie*. Les lapins y sont en grand nombre, de même qu'ils l'étoient dans l'Antiquité, & s'ils ne reduisent pas les habitans à l'impuissance de se défendre, cependant ils ne laissent pas de faire quelquefois bien du mal aux fruits de la terre.

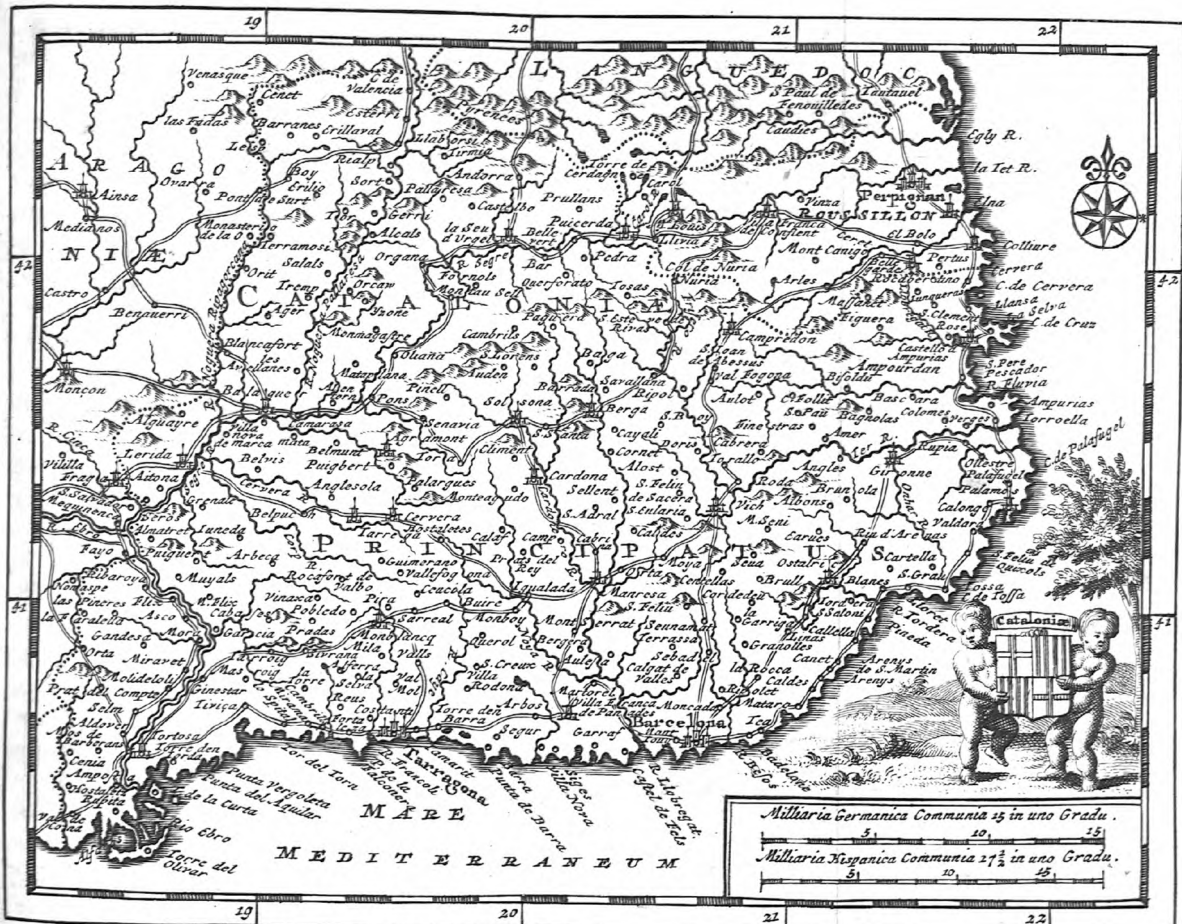
Les habitans anciens de ces Iles étoient tout sauvages lorsqu'ils furent connus des *Grecs*, allant à-demi-nuds, n'ayant pour tout habillement qu'une peau de quelque animal grossièrement apretée, dont ils se couvroient. Ils s'exerçoient particulièrement à la fronde, à quoi ils étoient fort habiles. Les *Romains* avoient deux Colonies de Citoyens de *Rome* dans l'Ile de *Majorque*, *Palma* & *Pollentia*; ils y en fon-

dèrent deux de Citoyens *Latins*, *Cinium* & *Cunici*: & les naturels avoient une ville à part, nommée *Bockri*. Dans l'Ile de *Minorque*, les *Carthaginois* fondèrent deux villes, *Jammona* au Couchant, & *Magon* (aujourd'hui *Makon*) au Sud-Est.

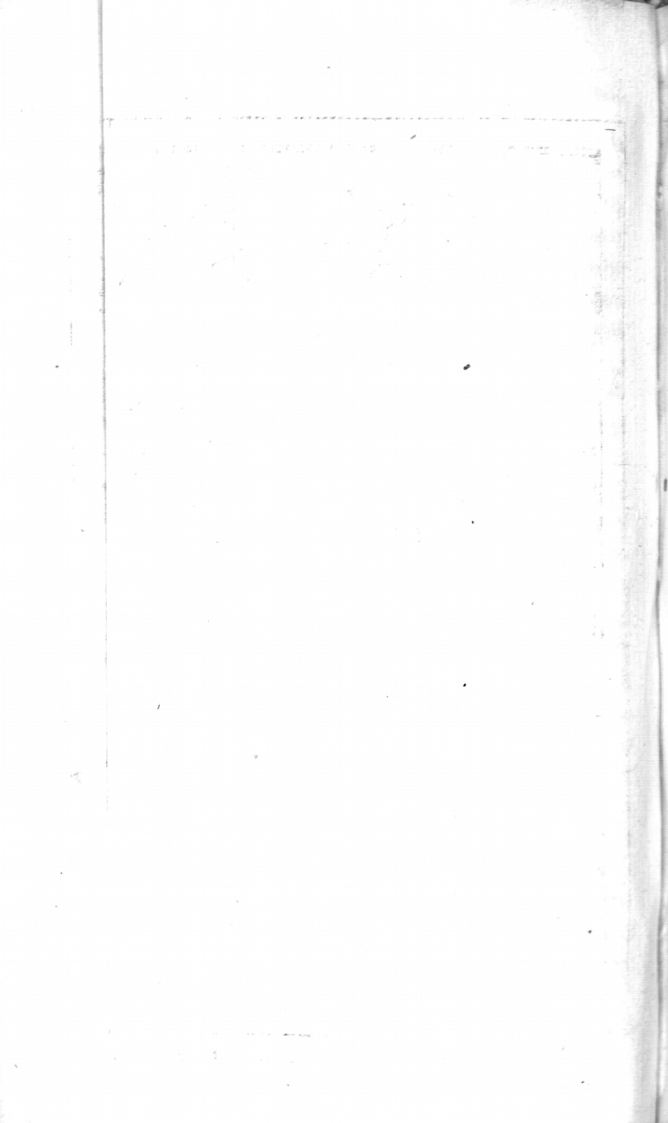
Dans ces derniers tems les habitans de ces Iles sont plus de la moitié *Espagnols*, assez industrieux, actifs & grands pirates.

LA CATALOGNE.

POUR achever le tour de la Monarchie d'*Espagne*, il nous reste à voir les trois Provinces, qui sont au Nord-Est, le long des *Pyrenées*, faisant face à la *France*. La plus Orientale des trois est la *Catalogne*, qui est bornée au Nord par les *Pyrenées*, qui la séparent des terres de la *France*; au Levant & au Midi par la Mer Méditerranée, & au Couchant par un coin du Royaume de *Valence* & par l'*Arragon*. Cette Province étoit beaucoup plus grande autrefois, qu'elle ne l'est aujourd'hui; de tems en tems elle a été écornée de quelques pièces par les *François*: les Comtés de *Roussillon* & de *Conflans* en ont été détachés, & cédés à la *France* par la paix des *Pyrenées*, avec un bon morceau de la *Cer-*
da-



Nouvelle Carte du CATALOGNE, avec les grands Chemins, etc.



tagne. Le Comté de *Foix*, qui étoit auffi compris dans la *Catalogne*, en a été détaché, & mis fous la dépendance des *François*, il y a déjà longtems. Cependant elle ne laiffe pas d'être l'une des plus grandes Provinces du Royaume, ayant environ 70. lieues de longueur du Couchant au Levant, cinquante dans fa plus grande largeur du Nord au Sud, 80. de côtes fur la Méditerranée; & près de 260. de tour. Elle comprend un Archévêché, favoir celui de *Tarragone*; fept Evêchez, ceux de *Barcelone*, de *Gironne*, d'*Urgel*, de *Vic*, de *Lerida*, de *Tortofe*, & de *Solsona*; vint-huit grandes Abayes des Ordres des *Bénédictins* & de *Citeaux*: une Principauté, favoir celle de *Tarragone*: deux Duchez, ceux de *Mont-blanc*, & de *Cardone*: cinq Marquisats, *Lerida*, *Tortofe*, *Pallaresa*, *Camarasa*, & *Aitona*: dix-fept Comtez, *Barcelone*, *Gironne*, *Urgel*, *Cerdagne*, *Bisfoldu*, *Ampurias*, *Vic*, *Manresa*, *Pradas*, *Palamos*, *Pedralata*, *S. Colomba de Queralto*, *S. Colomba de Scintillas*, *Savallano*, *Vallefogona*, *Guimerano*, & *Monteagudo*: quatorze Vicomtez, *Barcelone*, *Gironne*, *Cabrera*, *Baffi*, *Rocabertino*, *Caneto*, *Ifola*, *Castelbono*, *Erilio*, *Querforato*, *Villamuro*, *Scornalbone*, *Agera*, & *Jocho*; & grand nombre

bre de Baronies; *Monte-Cadena*, dont le Baron étoit autrefois Senéchal de toute la Catalogne; *Pinos*, *Carvilione*, *Erilio*, *Cervera*, *Mataplana*, & plusieurs autres. Quelques Géographes la divisent en *Vieille* & *Nouvelle*. La *Vieille* est celle qui s'étend dès les *Pyrénées*, & le long de la rivière de *Llobregat*, jusqu'à la Mer à l'Orient: & la *Nouvelle*, celle qui s'étend à l'Occident dès la même rivière jusqu'aux Royaumes de *Valence* & d'*Arragon*. Mais cette division est de peu d'usage: il vaut mieux remarquer, que cette Province est partagée en quinze Jurisdictions, ou *Vigueries*, comme on les apèle. Le long des côtes il y a celles de *Tortose*, de *Monblanc*, de *Tarragone*, de *Villa-Franca de Panades*, de *Barcelone*, & de *Gironne*, sous laquelle est compris l'*Ampurdan*, que les Gazetiers apèlent mal-à-propos le *Lampurdan*: le long des *Pyrénées*, il y a les *Vigueries* de *Camprédon*, & de *Puicerda*, & le Comté de *Cerdagne*: au Couchant le long des frontières de l'*Arragon*, les *Vigueries* de *Balaguer*, & de *Lerida*: & au milieu du Pays, de l'Occident à l'Orient, celles d'*Agramont*, de *Tarrega*, de *Cervera*, de *Manresa* & de *Vic*.

La Catalogne est le Pays des anciens *La-*

létains, Castellains, Indigetes, Ilergetes, Ilercaons, Cerétains & Anfétains : & n'avoit point alors de nom différent de ceux des peuples qui l'habitoient. Le nom de *Catalogne* est tout moderne, & l'on n'en fait pas encore bien l'origine. Quelques-uns le font venir des anciens *Castellains*, dont on trouve le nom dans *Ptolomée*, qui habitoient aux environs de *Vic* & de *Cardone* : d'autres, des *Goths* & des *Alains*, ou des *Cattes* & des *Alains*, comme si des noms de ces deux peuples joints ensemble, elle avoit été apélée *Gothalania* ou *Catalania*. Il y en a qui le dérivent d'*Otger Cathalo*, qui fut envoyé par *Charles-Martel*, pour arracher l'*Espagne* d'entre les mains des *Mores*. Le second sentiment est le plus vrai-semblable, & je vois qu'il est le plus généralement reçu parmi les Auteurs *Espagnols*. Cette belle Province est arrosée par un très-grand nombre de rivières : il y en a qui se jettent immédiatement dans la Mer : il y en a qui, sans faire un si long chemin, perdent leur nom & leurs eaux dans quelque autre rivière. Celles du premier ordre sont, au Midi, (outre l'*Ebre* qui en arrose un petit coin) le *Francoli* qui se jette dans la Mer près de *Tarragone* ; le *Llobregat*, anciennement

Ru-

Rubricatus, qui prend sa source dans le Mont *Pendis*, coule tout droit du Nord au Sud, sous douze ou quinze ponts, & se dégorge dans la Mer, un peu au dessous de *Barcelone*: le *Bésos*, *Betulus*, qui se jette dans la Méditerranée, au dessus de la même ville: à l'Orient, le *Ter*, en Latin *Tbicis* ou *Tbiceris*, qui prend sa source entre le *Monte Canigo* & le *Col de Nuria*, coule d'abord du Nord-Est au Sud-Ouest, puis tournant tout-à-coup à l'Orient, passe à *Girone*, & se décharge dans la Mer, au dessous de *Torroella*: le *Fluvia*, en Latin *Fluvianus* & *Cluvianus*, & un autre petit qui porte aussi le nom de *Llobregat*. Les rivières du second ordre, c'est-à-dire, celles qui ne vont pas jusqu'à la Mer, sont, premièrement la *Segre*, autrefois *Sicoris*, la plus grande de toutes les rivières de la *Catalogne*, qui prend sa source dans la *Cerdagne*; elle coule du Nord-Est au Sud-Ouest, passe à *Puicerda*, à *Urgel*, à *Oliana*, à *Camarasa*, où elle reçoit la *Noguera Pallaresa*, à *Balaguer*, à *Lerida*, au dessus de laquelle elle reçoit la *Noguera Ripagorçana*, & à *Aitona*, puis se joint à la *Cinca*, après quoi elles vont se jeter dans l'*Ebre* près de *Mequinencia* sur les frontières d'*Arragon*: la *Noguera Ripagor-*

çana, (*Nocharia Ripacurtiana*) qui fait la séparation entre une partie de la *Catalogne* & de l'*Arragon*, coulant du Nord au Sud, & se jette dans la *Segre*, au dessus de *Lerida*; la *Noguera Pallaresa*, dont le cours est parallèle à l'autre, & qui se jette aussi dans la *Segre* près de *Camarasa*: la *Cervera*, qui se jette dans la même rivière, un peu au dessus de *Lerida*: la *Noya*, qui tombe dans le *Llobregat* près de *Martorel*, & le *Corp*, qui se perd dans la *Cervera*.

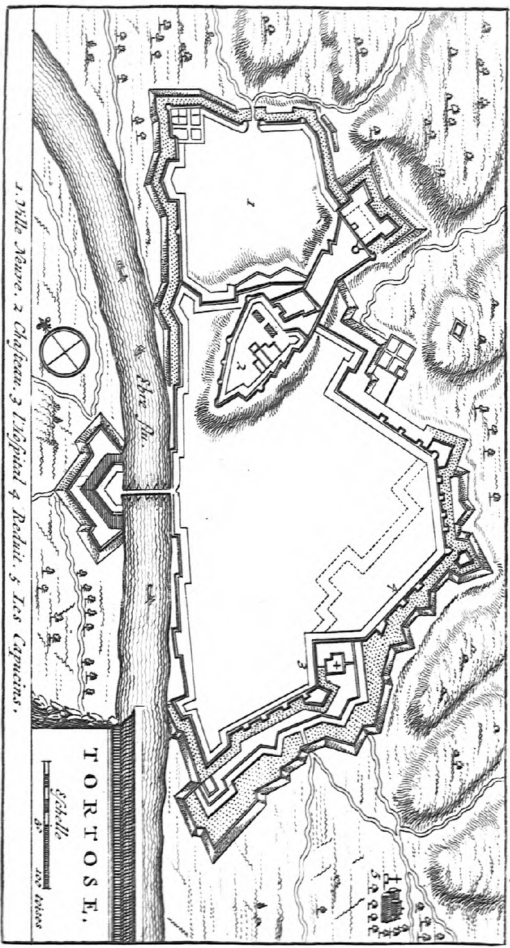
Chemin de Valence à Barcelone.

POUR parcourir cette grande Province avec satisfaction & avec ordre, je vais, selon ma méthode ordinaire, suivre les grandes routes. Je reprendrai donc mon Lecteur aux frontières de la *Catalogne*, où je l'ai laissé, pour le conduire de là à *Barcelone*, & lui faire remarquer en passant les beautés des lieux, qui se trouveront sur la route & aux environs. Quand nous serons à *Barcelone*, nous verrons ce que nous aurons à faire.

T O R T O S E.

LA première Place, que l'on trouve en venant du Royaume de *Valence*, est *Tortose*, ville ancienne, considérable pour sa

sa grandeur, pour sa force, & pour son Evêché. Elle est située à quatre lieues des frontières de *Valence*, à une distance pareille de la mer, sur la rive gauche de l'*Ebre*, s'étendant le long de ce fleuve en partie dans la plaine & en partie sur une colline élevée. Elle est grande, divisée en deux parties, la ville vieille & la ville neuve; la ville vieille est la plus grande. Elles sont toutes deux ceintes d'une bonne muraille, de bastions & de divers autres ouvrages à la moderne; & défendues par un vieux Château bien fortifié, qui est bâti sur la colline, en façon de Citadelle, placé entre les deux parties de la ville, & faisant face à la ville & à l'*Ebre*. On entre dans cette ville par un grand pont de bateaux jetté sur l'*Ebre*, dont la tête est défendue de deux demi-bastions & de quelques autres ouvrages avancés. Cette ville fut prise par les *François* l'An 1649. & reprise sur eux l'année suivante. *Tortose* étoit anciennement la Capitale des *Ilercaons*, & s'appeloit *Dertosa*; comme il paroît par une médaille de l'Empereur *Tibère*, sur le revers de laquelle on lit ces mots : DERT. ILERGAONIA. Elle est aujourd'hui le siège d'une petite Université, qui appartient aux Frères Prêcheurs, & d'un Evê-

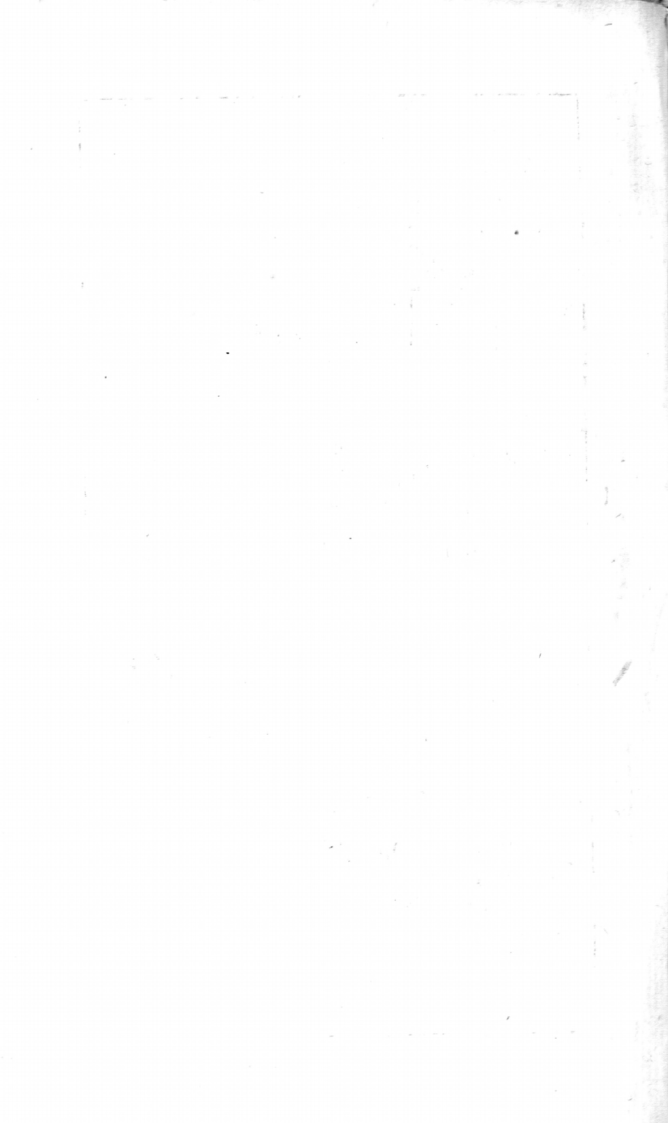


1. Ville Neuve. 2. Chapelle. 3. Hôpital 4. Reduit. 5. Les Capucins.

FORTOSE.

Schelle

100 Toises



Evêché suffragant de *Tarragone*, qui vaut quatorze mille ducats de revénu : le premier Evêque a été *S. Rufus*, ou *S. Roux*. Elle est embellie d'un grand nombre d'Eglises & de Maisons Religieuses ; on y remarque entr'autres l'Eglise Cathédrale, le Collège Royal des *Dominicains*, le Couvent des *Carmes*, & une porte qui est toute de beau marbre tirant sur le noir. *Tortose* est située dans un Pays fertile en grain & en fruits, fécond en carrières & en mines de divers métaux. On y trouve des mines d'argent & de fer ; des carrières d'alun, d'albâtre, de très-beau jaspe de diverses couleurs, comme de blanc, de rouge, de verd, de violet, & de couleur de rose, de pierres qui ont des veines d'or ; & de plâtre. On y fait aussi beaucoup de soye & d'huile, de très-beaux ouvrages au tour, & une espèce de porcelaine fort fine. L'*Ebre*, qui lave une partie de ses murailles, est fécond en poissons ; on y pêche des saumons & des aloses, particulièrement au printems : & comme il est navigable, pouvant porter de gros bâtimens, il ne contribue pas peu à faire fleurir le commerce dans cette ville.

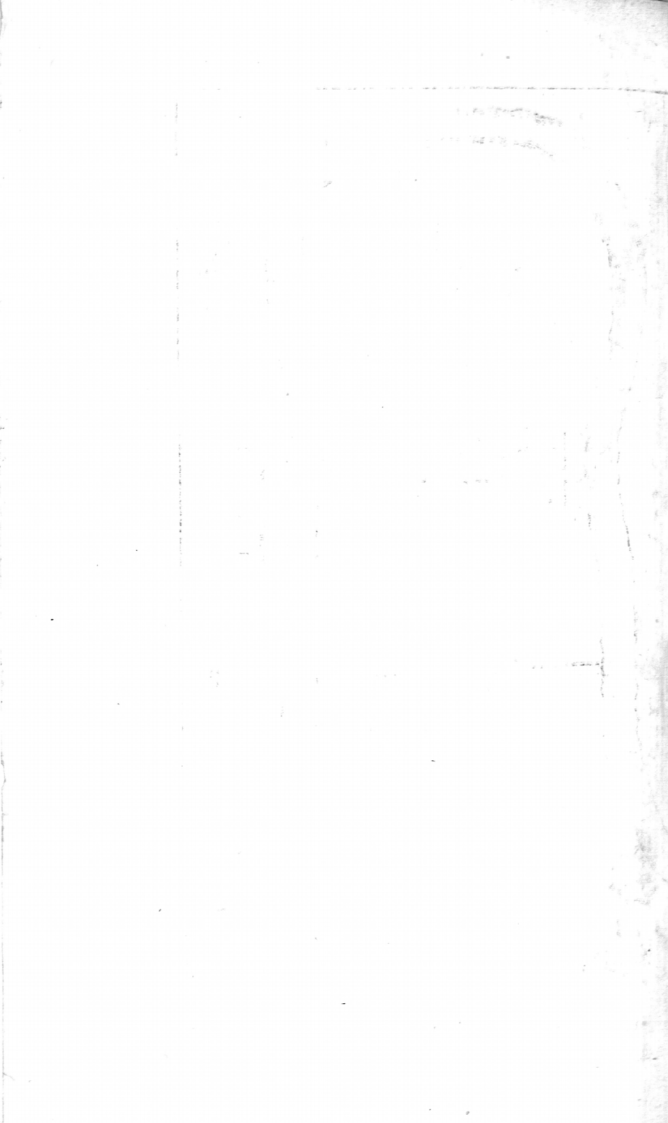
Au sortir de *Tortose*, on remonte un peu vers la source de l'*Ebre*, on traverse de hau-

hautes montagnes fort rudes , l'on voit , en chemin faisant , une grande quantité d'oliviers , & après cinq lieues de marche , on trouve un bon bourg nommé *Ginestar*. Continuant à monter on rencontre une petite Place nommée *Mora* ; & plus haut une autre nommée *Flix*. Cette dernière est dans une situation fort avantageuse , & bien fortifiée par l'Art & par la Nature , bâtie dans une presque Ile que l'*Ebre* forme en faisant une grande courbure ; tellement que ce fleuve l'entourne de trois côtes , & lui sert de fossé , pouvant être conduit dans ceux qu'on a faits autour de cette ville ; de l'autre côté , où l'*Ebre* ne l'entourne point , elle est couverte par des montagnes , défendue par un Château bâti sur une hauteur , qui la commande , & de toutes parts munie de bonnes murailles , & de quelques fortifications irrégulières.

Je reviens à *Ginestar* , sortant de ce bourg on continue à marcher dans les montagnes , & l'on arrive bientôt à une petite ville nommée *Tiviça*. Dans la montagne , qui est près de cette ville , il y a une carrière d'une espèce de pierre d'onix , qui est à-peu-près de la couleur d'un ongle d'homme , avec des veines qui ressemblent au jaspe



1 Chateau. 2 Moulin. 3 S. Thomas. 4 l'Isle.



jaspe & à la fardoine. On descend en suite la montagne, & l'on vient dans la plaine, où l'on trouve *Cambrilla*, ou *Cambri-les*, petite ville fermée de hautes murailles, située sur le rivage de la mer, à deux lieues de *Tarragone*, à cinq de *Ginestar*, & à trente-cinq de *Valence*. Toute la campagne d'alentour est fort fertile & fort agréable; & de cette ville à *Tarragone*, on rencontre un beau Pays bien cultivé, des chams, des forêts d'arbres fruitiers, de beaux bourgs, & quelques villages.

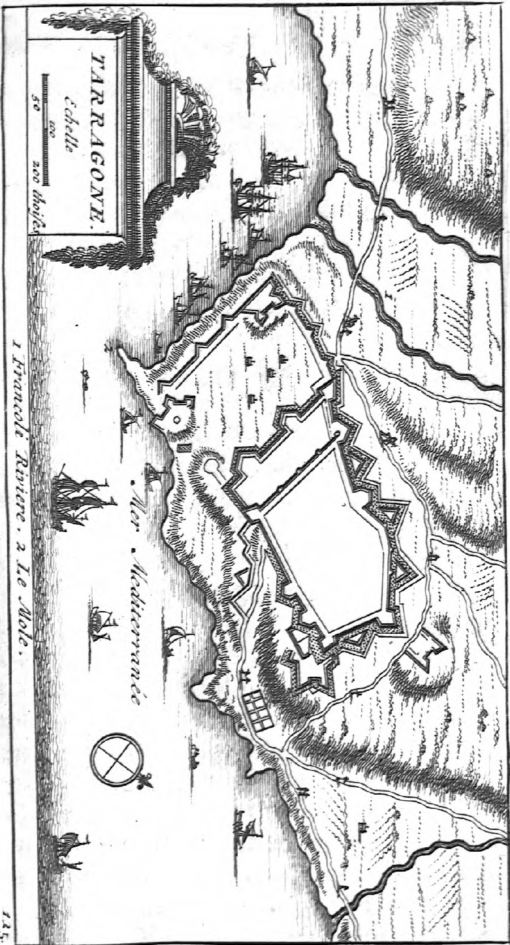
Avant que de parler de *Tarragone*, il faut s'arrêter un peu pour faire une course dans la Viguerie de *Monblanc*, où il y a trois ou quatre petites Places à remarquer, *Pobledo*, *Sivvra*, *Pradas* & *Monblanc*. *Pobledo* (en Latin *Populetum*) est au Nord-Est de *Ginestar*, à trois ou quatre lieues de distance, sur une petite rivière, qui va se jeter dans l'*Ebre*. Il y a là un riche Couvent de l'Ordre de *Citeaux*, bâti par *Alfonse* Comte de *Barcelone*, premier Roi d'*Arragon*, de ce nom, avec une Eglise dédiée à *S. Bernard*, où l'on voit une chapelle fort riche, qui étoit la sépulture ordinaire des Rois & des Reines d'*Arragon*. Ils y sont ensevelis dans des sépulcres de marbre. On compte de ce lieu vint-qua-

tre milles jusqu'à *Tarragone*, & cinquante jusqu'à *Barcelone* : on trouve dans son voisinage des minières d'alun & de vitriol.

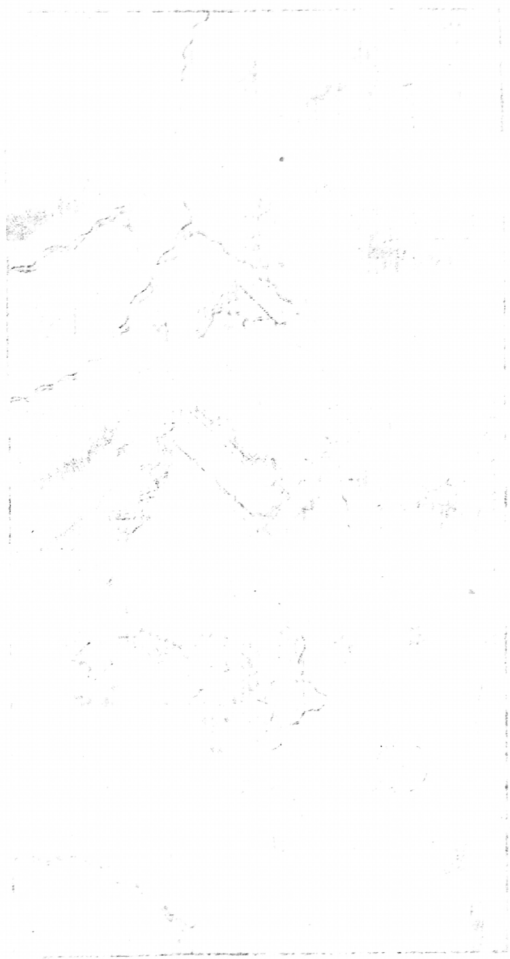
A l'Orient de *Pobledo*, sur la même rivière, on voit *Sivvana* Forteresse située dans les montagnes, parmi des rochers, qui en rendent l'accès fort difficile : plus haut au Nord-Est *Pradas*, petite ville Capitale d'un Comté, où tous les ans il se tient une grande foire. A l'Orient de *Pradas*, est *Monblanc* ville médiocre, Capitale d'une Viguerie & d'un Comté, située sur la petite rivière de *Francoli*. Un peu plus haut que *Monblanc*, au Nord-Est, on voit *Sarreal*, petite ville, où l'on trouve des carrières d'albâtre, si beau, si fin, & si transparent, qu'on en fait des glaces de fenêtre.

T A R R A G O N E.

A PRES cette digression je reviens à *Tarragone*, ville fort illustre & fort ancienne, qui a conservé son nom & quelque partie de sa grandeur, à travers tant de siècles, jusqu'à nôtre tems. Elle fut bâtie par les *Phéniciens*, qui l'appelèrent *Tarcon*, d'où les *Latins* ont fait *Tarraco* : les *Scipions* la réparèrent, & en firent une bonne place d'armes contre les *Cartha-*



1 Françoise Riviere. & Le Mole.



thaginois. Elle étoit fort puissante, fort riche, & si considérable, que l'on donna son nom à la troisiéme & la plus grande partie de l'*Espagne*, que les *Romains* apelloient la *Tarraconoise*. Ses habitans anciens furent les premiers qui, par une flaterie abominable, s'avisèrent de bâtir un Temple à *Auguste* pendant sa vie même; & comme leurs Envoyez lui eurent dit qu'un palmier avoit crû sur son autel, il paya leur bassesse par une raillerie amère: *Cela fait voir*, leur dit-il, *que vous sacrifiez souvent sur mon autel*. Elle étoit environnée de murailles bâties de gros quartiers de pierre: avec un port garni d'un grand mole, dont on voyoit encore les ruines il n'y a pas long-tems. On découvre dans cette ville & aux environs, beaucoup de monumens d'antiquité, savoir des médailles, des Inscriptions, & les mazures de quelques bâtimens, qui ont été magnifiques, comme d'un *Cirque*, où se faisoient des courses de chevaux, dans une place apellée aujourd'hui la *plaza del fuente*, & d'un Théâtre, qui étoit en partie taillé dans le roc, & en partie bâti de gros quartiers de marbre, dans l'endroit, où est à présent l'Eglise de *Nuestra Señora del Milagro*. Aujourd'hui *Tarragone* est dans la même

situation, sur une colline, dont la pente s'étend insensiblement jusqu'au rivage de la Mer : son port naturellement n'est pas des meilleurs, & le fond est rempli de rochers qui en défendent l'entrée à de gros bâtimens, mais on l'a mis en bon état, à force de travail. Elle a une bonne enceinte de murailles, qui est un ouvrage des *Mores*, & est défendue encore par des bastions & d'autres ouvrages réguliers à la moderne, construits par les *Espagnols*, & garnis de plusieurs pièces de canon, pointées contre la mer, pour empêcher les *Corfaires* & d'autres ennemis, d'en aprocher. La ville n'est pas si grande ni si peuplée, qu'elle l'a été dans l'Antiquité. Il y auroit assez d'espace entre ses murailles, pour contenir deux mille maisons, mais l'on n'y en compte guères plus de cinq cens, presque toutes bâties de grosses pierres de taille quarrées. Il s'y fait un grand commerce; & le terroir y produit en abondance du grain, de fort bon vin, de l'huile, & du lin.

L'eau du *Francoli*, qui lave une partie de ses murailles, a une vertu particulière pour donner un beau lustre au lin qu'on y lave; & l'on y a de très-bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de troupeaux. Outre

tre tous ces avantages, *Tarragonè* a encore l'honneur d'être le siège d'un Archévêché & d'une Université. L'Archévêché est fort ancien, & ne reconnoit point la Primatie de celui de *Tolède*. Il avoit autrefois un grand nombre d'Evêchez dans sa Jurisdiction, mais à présent il n'y a que ceux de *Catalogne*, qui reconnoissent son autorité. L'Université fut fondée l'An 1532. par le Cardinal *Caspar Cervantes*. L'Eglise Cathédrale, qui porte le nom de *S. Thécle*, mérite d'être vue, aussi bien que celle de *Nôtre Dame del Milagro*, (*du miracle*) dont une bonne partie a été construite & ornée des pierres & des marbres, qu'on a tirez du Théâtre ancien, qui étoit près de là. On trouve dans cette ville un Ordre de Religieux, que l'on ne voit guères ailleurs. Ils s'apèlent les *Frères du sang très-pur de Christ & de Marie*: leur habillement est à-peu-près le même que celui des *Capucins*. Comme cette ville est sur une hauteur, on y jouit d'un air pur, & d'une vue charmante: l'on voit d'un côté la Mer, aussi loin que la foiblesse des yeux le peut permettre, & de l'autre on découvre toute la campagne à la ronde, on voit un beau Pays bien fertile, bien cultivé, bien peuplé, & couvert d'un

grand nombre de bourgs & de villages, tout aussi loin qu'il s'étend à l'Orient, à l'Occident, & au Nord, jusqu'aux montagnes du Comté de *Pradas*. *Tarragone* a l'honneur d'avoir produit *Paul Orose* Historien Ecclésiastique, assez célèbre; & quand on douteroit de cette vérité, l'on pourroit s'en instruire à fonds, dans un gros *Folio* de près de quatre cens pages, qu'un Savant *Espagnol* a fait depuis peu de tems, pour révéndiquer cet Auteur en faveur de sa véritable Patrie, contre un Seigneur *Portugais*, qui a écrit pour prouver qu'*Orose* étoit natif de *Braga*.

De *Tarragone* tirant à *Barcelone* on marche le long du rivage de la mer; on voit, en chemin faisant, quelques Tours élevées où l'on fait sentinelle; & à quelque distance de la première, un vieux Château nommé *Tamarit*, bâti en ce lieu, pour la feureté de ces côtes, près d'une petite rivière nommée la *Caye*. Il y a un autre Château, qui porte aussi le nom de *Tamarit*, dans l'*Arragon*, près des frontières de la *Catalogne*, à l'Orient de *S. Estevan de litera*, & au Nord-Est de *Lerida*. Sur la gauche on a les montagnes, qui sont cultivées, & fertiles en diverses choses, en vin ou en fruits; puis quitant le rivage de la
mer,

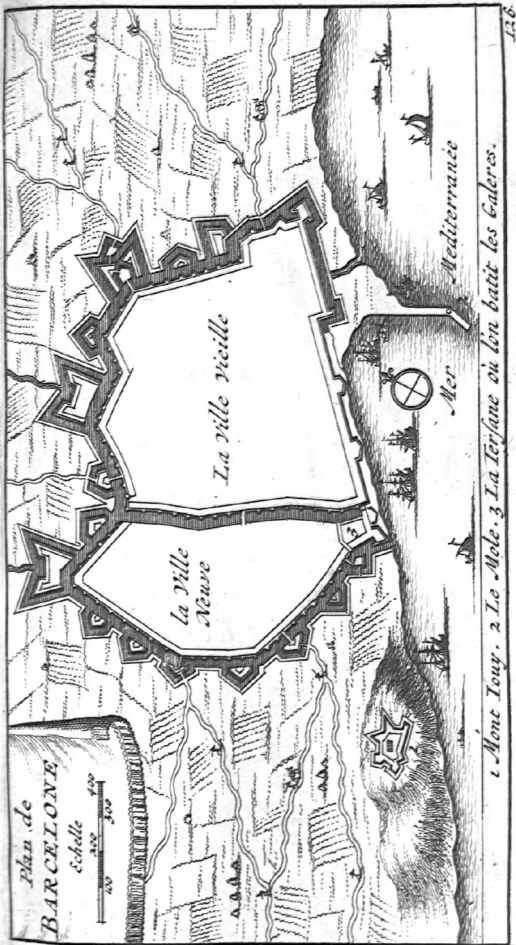
mer, on trouve un chemin un peu plus à la gauche parmi les montagnes, où l'on rencontre quantité de beaux bourgs, & l'on arrive à *Villa-Franca de Panades*, belle ville fermée de murailles, située à quatre bonnes lieues de *Tarragone*, & la Capitale d'une Viguerie. On croit qu'elle est la *Carthago Vetus* des Anciens.

De là on se trouve dans une vallée entre des montagnes; l'on voit un Pays planté de divers arbres fruitiers, de vignes & de chams; & l'on arrive à *Martorel*, qui n'est qu'à quatre lieues de *Villa-Franca*. *Martorel* est une petite ville, située sur le confluent de *la Noya* & du *Llobregat*, à quatre lieues de *Barcelone*; appartenante aux Comtes de *Benevento*. On y voit deux ponts sur la rivière, dont l'un a des arcades fort hautes, & paroît être un ouvrage antique. De *Martorel* on continue à marcher quelque tems le long du *Llobregat*, après quoi on le quite pour prendre le droit chemin de *Barcelone*. Toute cette route est très-agréable, parce qu'on y trouve un Pays bien fertile, où croissent toutes sortes de fruits, où l'on voit des chams, des vignes, & de jolies forêts; & si peuplé, que l'on trouve par tout des maisons, & quantité de bourgades & de villages, à
une

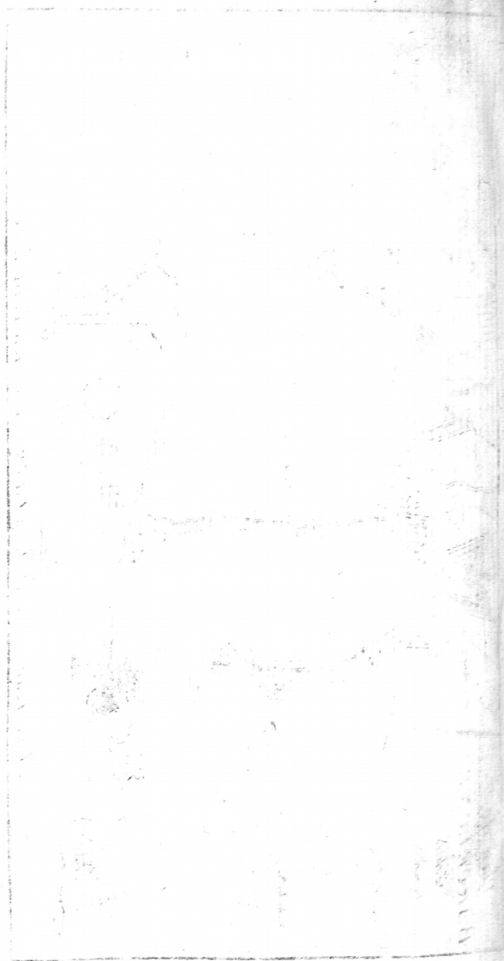
une petite distance les uns des autres. Cette chaîne de montagnes, qui regne le long des côtes, entre *Tarragone* & *Barcelone*, s'appeloit anciennement *Scala Annibalis*: les Modernes lui donnent le nom de *Côtes de Garaf*.

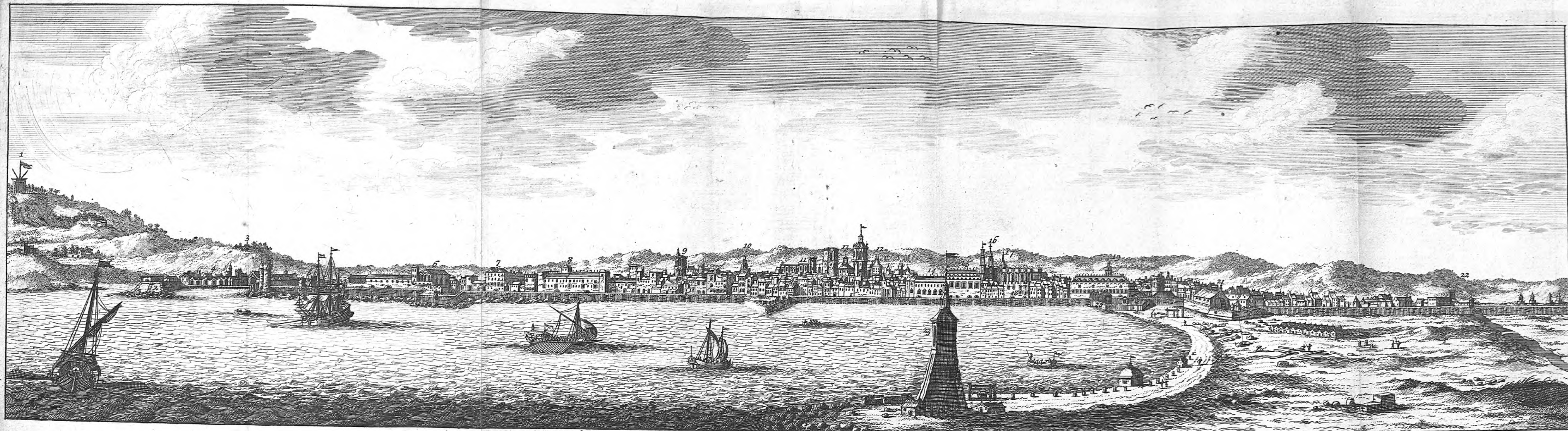
B A R C E L O N E.

BARCELONE (en Latin *Barcino*) est une ville fort ancienne, bâtie, comme l'on croit, par *Amilcar Barca*, Général des *Carthaginois* & père d'*Annibal*, environ 250. ans avant la naissance de Nôtre Seigneur. Elle n'étoit pas fort considérable dans l'Antiquité, bien que Capitale des *Lalétains*: c'étoit une petite ville quarrée, éloignée de la mer de six vints pas, avec quatre portes aux quatre côtez. Elle fut prise par les *Goths* du tems du Roi *Ataulphe*, qui y fut assassiné, & dont le corps y est inhumé. Les *Mores* l'enlevèrent aux *Goths* avec le reste de l'*Espagne*, & les *Espagnols* tentèrent souvent de la reprendre sur eux: mais *Charle-Magne* en vint à bout l'An 801. Aujourd'hui *Barcelone* est une des plus grandes, des plus riches & des plus belles villes d'*Espagne*, située le long du rivage de la mer, d'une forme entre la quarrée & l'ovale, & grande à-peu-près
com-



1 Mont Jouy. 2 Le Mole. 3 La Terçane où l'on batit les Galeres.





1. Le Mont Iuich.
2. Le Bastion double de la Terfanne.
3. S^{te} Marie Madrone.
4. La Terfanne, autrement l'Arfenal.

5. La Porte de la Ramble.
6. S^{te} François, autrement les Cordeliers.
7. Palais de Cardonne, autrem^t. Palais du Vice Roy.
8. La Merced.

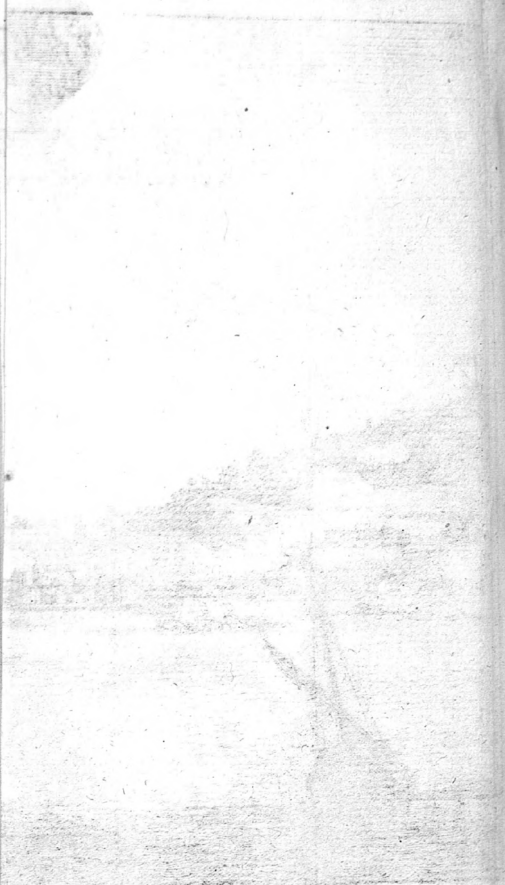
Le Profil de la Ville et cité de BARCELONNE, Capitale de la Province de Catalogne.

9. Nostre Dame del Pic.
10. Les Grands Carmes.
11. S^{te} Juste.
12. L'Inquisition.
13. La Seeau, autrem^t la grande Eglise, ou repose le corps de S^{te} Eularie la Patronne de Barcelonne, qui y fut martyrisée.
14. La Gallerie proche le Barreau.
15. Le Barreau autrem^t la Salle des Cavaliers.

A Seide chez Pierre vander Aa.

16. S^{te} Marie de la Mer.
17. S^{te} Catherine.
18. La Douanne.
19. La Place d'Armes.

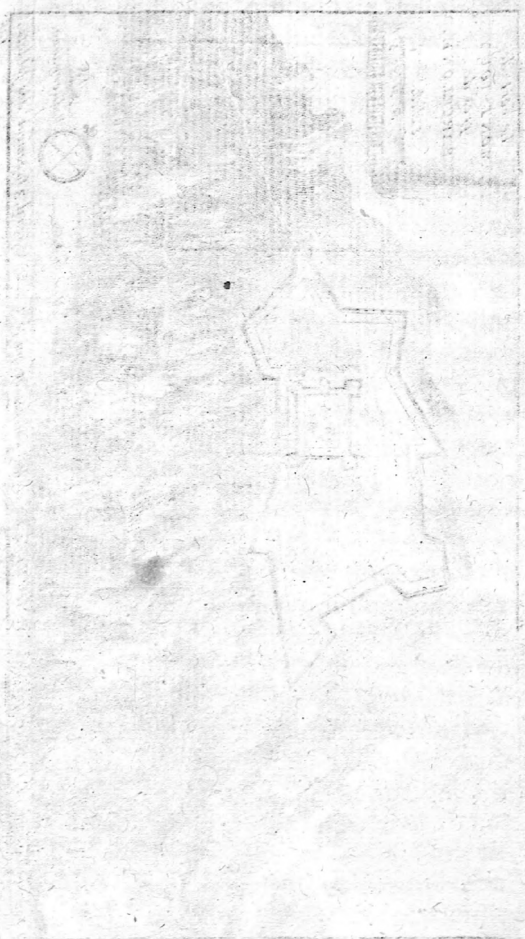
20. La Porte du Molle.
21. Nostre Dame du Mont Serrat.
22. Le Grand chemin pour aller en France.
23. Le Fanal du Molle.



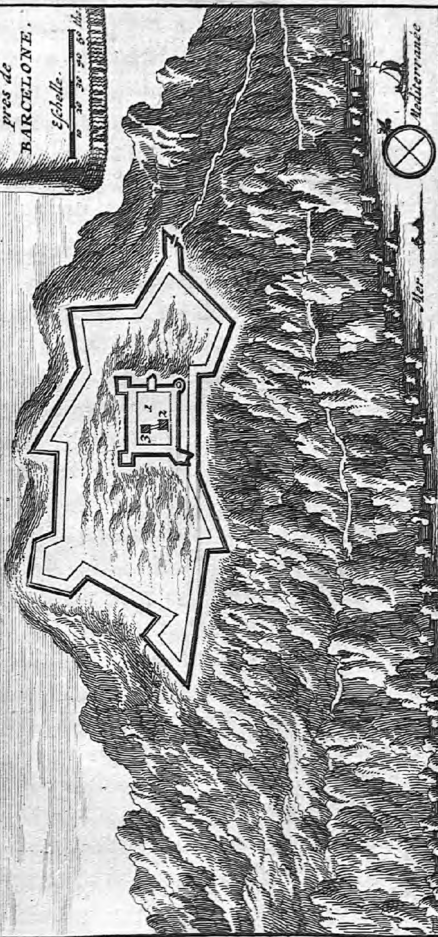
1. La...
2. La...
3. La...
4. La...

comme *Naples*. Elle est environnée de bonnes murailles de brique, & fortifiée outre cela d'une seconde enceinte de murailles, de douze à quatorze bastions, de quelques ouvrages à corne, de remparts, & de fossez à fond de cuve. Les remparts sont hauts, larges & spacieux, & l'on y voit les soirs plus de cent carosses à la promenade. La ville est divisée en deux parties, la *Vieille* & la *Neuve*: elles sont séparées l'une de l'autre par une enceinte de murailles, & par un large fossé. Les rues de *Barcelone* sont belles, larges, pavées de grandes pierres & fort propres, étant toujours neteyées par le moyen des égouts, ce qui est rare en *Espagne*. Cette ville est considérable par divers avantages dont elle jouit; elle est la Capitale de la *Catalogne*, le siège du Vice-Roi de la Province, honorée d'un Evêché qui vaut douze mille ducats de revenu, d'une Chambre d'Inquisition, & d'une assez belle Université; ornée de plusieurs beaux bâtimens, d'une monnoye, & d'un bon port. On y remarque entr'autres l'Eglise Cathédrale, qui est grande & belle, ornée de deux hautes Tours, l'Eglise de Nôtre Dame *del Pino*, le Palais de l'Evêque, celui de l'Inquisition, & diverses Maisons Religieuses.

Outre ces bâtimens sacrez qui font fort magnifiques, il y en a d'autres qui ne le font pas moins en leur genre, comme le Palais du Vice-Roi; l'Arfenal, où il y a de quoi armer quelques milles hommes; la *Bourse*, où les Marchands s'affemblent; la *Terzana*, où l'on bâtit les galères; & le Palais, où s'affemble la Noblesse du Pays, apélé la *Casa de la Deputation*. Ce dernier est bâti de belles grosses pierres de taille, & orné de colonnes de marbre. Au dessus de l'escalier il y a une fontaine couverte, & une sale magnifique, dont le platfonds est tout doré, avec un beau portique, où l'on peut se promener & s'affoir. La sale est ornée des portraits de tous les Comtes de *Barcelone*. On voit là diverses places publiques fort belles, particulièrement celle de *S. Michel*, où toutes les plus grandes rues aboutissent. Le port est large, spacieux, profond & fort sûr, défendu d'un côté par un grand mole, revêtu d'un beau quai, de sept cens cinquante pas de long, au bout duquel il y a un fanal, & un petit Fort, où l'on tient garnison: de l'autre, il est à l'abri des vents de l'Ouest, par le moyen du *Mont-Jouy*, ou *Mont-Ivic*, qui s'avance dans la Mer, & fait une espèce de promontoire, au pié duquel on a construit un



Le fort de
MONT-JOUY
 près de
BARCELONE.



1. le vieux fort. 2. la Tour qui découvre les vaisseaux et les Caleres et qui sert pour le signal. 3. logement des soldats.

petit ouvrage quarré muni de canon. Ce *Mont-Jouy* (dont le nom vient selon quelques-uns de *Mons-Jovis*, selon d'autres de *Mons-Judæus*, comme si l'on disoit *Mont-Juif*) est une montagne fort haute, qui s'éleve dans le milieu de la plaine tout près de la ville, au Couchant, & est couverte d'une bonne Forteresse, qu'on y a bâtie pour la défense de *Barcelone*. On y a une vuë fort étendue sur la mer, & d'abord que les sentinelles aperçoivent des Vaisseaux Ennemis, ils arborerent un pavillon rouge, pour en avertir ceux de la ville, & allument autant de feux qu'ils voyent de vaisseaux. Cette montagne est presque toute de rocher, & l'on y a une carrière inépuisable d'une pierre fort belle & fort dure. La ville de *Barcelone* est fort riche & fort marchande, à cause de la commodité de son port. Il s'y fait de belles verriers, des couteaux fort estimez en *Espagne*; & des couvertures, quel'on connoit en *France* sous le nom de *Castelognes*. Les habitans sont laborieux, appliquez au travail ou au négoce, fort civils & fort acueillans envers les Etrangers. Les femmes y sont bienfaites, & passent pour aussi belles que les plus belles de l'*Espagne*. Elles ont quelque chose de plus vif & de plus animé dans leur conversation, & sont plus dégagées dans leur manière d'agir, que ne le sont les autres *Espagnoles*. *Barcelone* a eu ses Comtes particuliers

jusqu'à l'An 1162. qu'elle fut unie à l'*Aragon*,
 comme je l'ai déjà marqué ailleurs. L'an
 1640. les *Catalans* ayant secoué le joug de
 leur Roi, apélérent les *François*, qui furent
 maîtres de cette ville douze ans durant, &
 en furent chassés l'An 1652. après avoir
 soutenu un siège de 15. mois. Dans la guerre
 commencée en 1689. ils l'assiégerent & la
 prirent l'An 1697. après 56. jours de tran-
 chée ouverte, & la rendirent d'abord après
 par la paix de *Rijswijck*. L'année 1705. elle
 fut assiégée par l'Armée Alliée, par mer &
 par terre, & prise au nom de *Charles III.* le
 22. d'Octobre, après un siège de trois semai-
 nes. Mais enfin les Troupes du Roi *Philippe*
V. secondées par celles du Roi de *France*
 reprirent par Capitulation en l'An 1714. le
 11. Sept. cette Place sur les *Catalans*, après
 l'avoir tenu bloquée & assiégée depuis le 28.
 Juillet de l'Année 1713. & avoir perdu beau-
 coup de Monde.

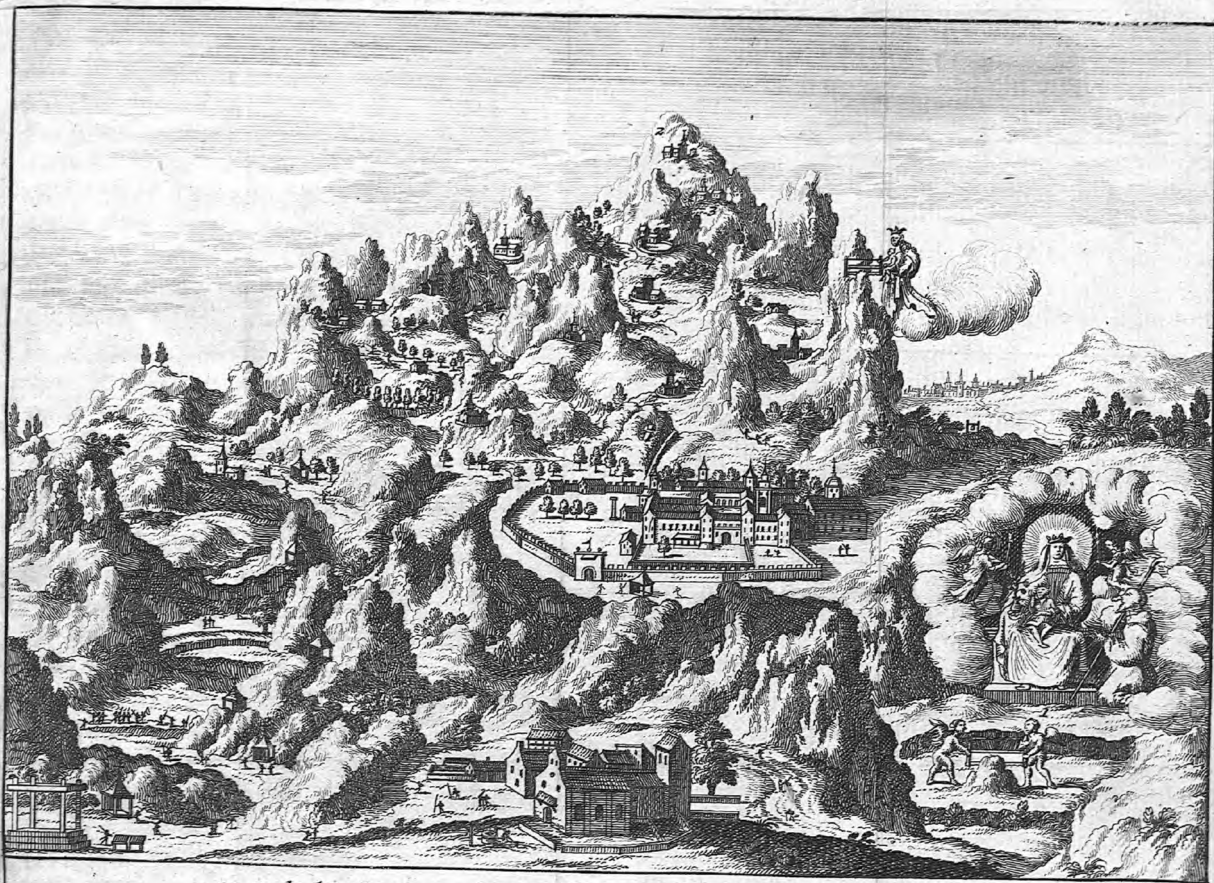
Chemin de Barcelone en Aragon.

QUAND on va de *Barcelone* en *Aragon*,
 l'on repasse par *Martorel*, & de là les
 Voyageurs vont d'ordinaire visiter le
 fameux Monastère de *Mont-Serrat*. De *Mar-*
torel on commence à trouver les montagnes,
 qui s'élevent toujours plus; on passe à travers
 quelques villages, & après deux lieues de
 chemin, on trouve *Esparaguerra*, petite ville,
 peuplée d'un grand nombre d'ouvriers en
 laine & en draps. A une lieue de là est *Le*

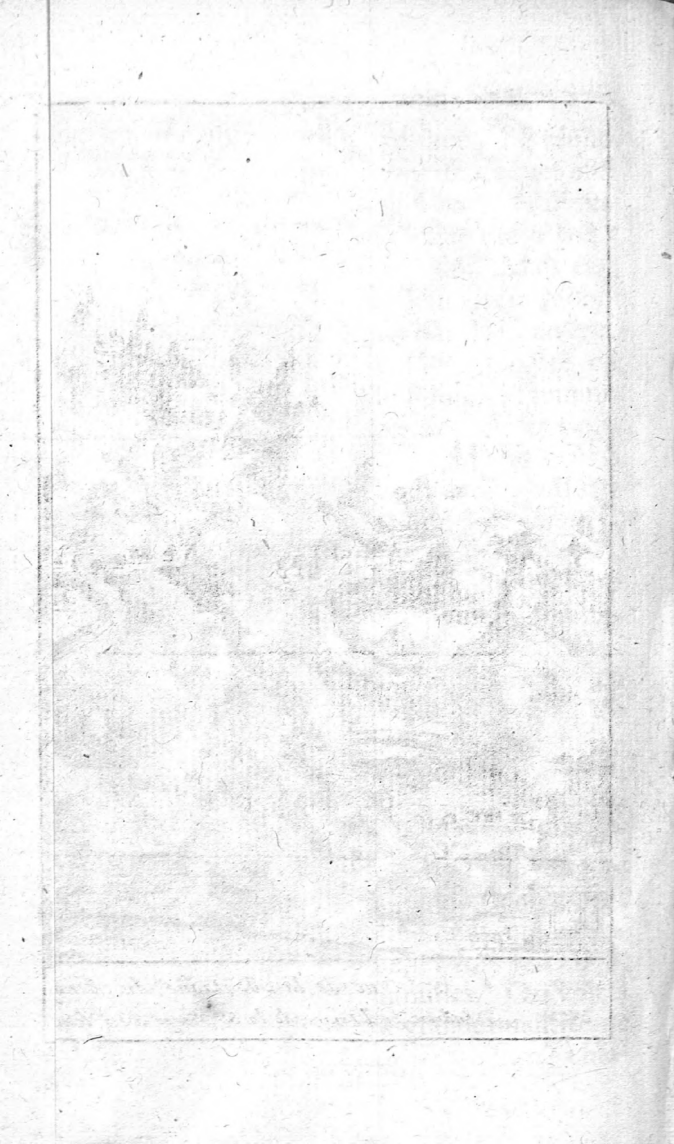
Le MONT-SERRAT.

LE *Mont-Serrat* est une montagne de la *Catalogne*, célèbre pour sa hauteur prodigieuse, mais plus encore à cause d'un lieu de dévotion, qui s'y trouve, le plus fameux de l'*Europe*, après la Maison de *Lorette*, & l'Eglise de *S. Jaques*. Cette montagne peut avoir environ quatre lieues de tour, & deux de hauteur. Elle s'élève si fort au dessus de toutes les montagnes voisines, que quand on est arrivé sur sa cime, elles paroissent presque être au niveau de la plaine, & l'on découvre non seulement toute la campagne jusqu'à *Barcelone*, qui en est à sept bonnes lieues, mais aussi bien avant dans la mer, jusqu'aux Iles *Baléares*, qui en sont à soixante lieues de distance. Elle est presque toute de rochers escarpez, qui sont pointus & elevez, en manière de dents de scie, ce qui, comme on croit, lui a fait donner le nom de *Mont-Serratus*, *Mont-Serrat*, du mot *Latin Serra*, qui signifie *une scie*. C'est là que les peuples vont de toutes parts présenter leurs hommages à une Image miraculeuse de la *S. Vierge*, qui y fut découverte dans une caverne par des bergers, qui y païssoient leurs troupeaux l'An 880. Cet-

te merveille ayant été publiée, l'Evêque de *Barcelone*, dans le Diocèse duquel elle étoit, accompagné de son Clergé & d'une foule de monde, vint prendre cette Image pour la transporter ailleurs. Mais elle s'arrêta d'elle-même, & demeura immobile dans l'endroit où l'on a bâti le Couvent. D'abord *Guifred* dit le *Velu*, Comte de *Barcelone*, fit construire à son honneur un Monastère de Religieuses de l'Ordre de *S. Benoit*, lequel cent dix ans après fut donné à des Religieux du même Ordre. Il n'y a point de Pèlerin qui allant à *S. Jaques*, n'aille aussi à Notre Dame de *Mont-Serrat*. Quand on y va de *Barcelone*, on traverse le *Llobregat*, qui coule au pié de la montagne, roulant du sable rougeâtre, ce qui lui a fait donner le nom de *Rubricatus*; en hiver il est fort gros, mais il n'a qu'un filet d'eau en Eté. On monte cette montagne par un chemin extrêmement rude, & l'on trouve d'abord une hôtellerie toute seule, pour recevoir les Voyageurs, & à sept ou huit cens pas de là, le Cloître & l'Eglise. Ces deux bâtimens n'en font proprement qu'un, situé dans une esplanade, au pié d'un rocher fort roide, & tout environné de murailles. On voit à l'entrée du Cloître une grande quantité de
chai-



*Vüe de la Montagne, du Monastere et de l'Eglise du MONT-SERRAT.
1 Endroit ou l'Image de la S^{te} Vierge a été trouvée. 2 S. Ierôme. 3 S. Antoine. 4 S. Sauveur. 5 S. Trinité.*



chaines, & d'autres choses, aportées par des gens qui vouloient témoigner leur reconnoissance envers la S. Image; & un grand nombre de tableaux qui représentent les miracles qu'elle a faits. Au dessus de l'entrée il y a une Apothicairerie entretenue pour la guérison des Religieux & des Pélérins malades. De là on va dans la vieille Eglise, où l'on voit pareillement plusieurs tableaux, & deux Tombeaux de marbre avec des Epitaphes. C'est là que le Bienheureux S. Ignace Loyola a passé beaucoup de tems, lorsqu'il rouloit dans son esprit le dessein de fonder la puissante & très-religieuse Societé de Jesus; comme cela paroît par l'Inscription suivante, qu'on lit à l'une des murailles: *B. Ignatius à Lojola hic multa prece fletuque Deo se Virginique devovit: hic, tanquam armis spiritualibus, sacco se muniens pernoctavit; hinc ad Societatem Jesu fundandam prodiit, Anno 1522.* Comme le nombre des Pélérins alloit en croissant, la vieille Eglise se trouva trop petite; Philippe II. en fit bâtir une nouvelle, Philippe III. l'acheva, & y fit transporter l'An 1599. la S. Image, de la vieille Eglise, où elle avoit été sept cens dix ans. Cette Eglise neuve est très-belle, ornée de trois chœurs d'or-

gues, d'un autel tout doré, qui a couté trente mille écus. La S. Image est sur cet autel, de couleur tirant sur le noir, & tenant un petit *Jesús* entre ses bras: on la voit à travers un treillis de fer doré, sur lequel on lit l'Inscription suivante: PHILIPPVS III. REX CATHOLICVS VIRGINI MATRI DICAVIT. ANNO 1609. ce qui signifie, *Philippe III. Roi Catholique a dédié cette maison à la S. Vierge Mère de Jésus, l'An 1609.* Aux deux côtez de l'autel paroissent deux Tableaux, dont l'un est le portrait de ce Roi, & l'autre celui de la Reine sa femme. L'Image est éclairée de plus de quatre vints dix lampes d'argent. Le thrésor de l'Eglise est très-riche; on y montre entr'autres la Couronne de la S. Vierge, qu'on estime un million d'or. Le Couvent est habité par des Religieux de toute Nation, qui avec leurs serviteurs font le nombre d'environ trois cens personnes. Ils n'ont guères plus de quatorze mille écus de revenu fixe, & en dépensent plus de soixante mille: car ils reçoivent tous ceux que la dévotion ou la curiosité conduit en ces lieux, les nourrissent & les logent pendant trois jours gratuitement. On y a du pain, de la chair, du vin, de l'huile, du sel, du vi-

nai-

naigre, & des lits. Mais auffi tous ceux qui y vont, pour peu qu'ils ayent de pieté ou d'honêteté, ne manquent pas d'y laisser des marques effectives de leur réconnoissance. On voit par-ci par-là en divers endroits de la montagne au dessus de l'Eglise, douze ou treize *Celdas de Hermitanos*, cellules d'Hermites, qui semblent être attachées aux rochers, & où l'on ne peut monter qu'avec des degrez taillez dans le rocher; ce sont d'ordinaire des gens de qualité, qui étant dégouttez du Monde, se retirent dans cette dévote solitude, pour y vivre en repos. Bien que leurs cellules soient sur le roc, de sorte qu'il semble qu'on n'y doive rien trouver; cependant on y voit une chapelle, une chambre, un jardin, & un puits creusé dans le roc: le tout fait avec beaucoup de peine & à grands frais. Quelques-uns de ces Hermites ne veulent point voir le monde, mais il y en a d'autres, qui, ne gardant pas une règle si austère, reçoivent visite. Au dessus du Cloitre, il y a un rocher fort panchant, où l'on a planté trois Croix, auprès desquelles on dit Messe tous les jours, pour prier la S. Vierge, de ne permettre pas que ce rocher tombe sur son Eglise & sur le Cloitre. Ce n'est pas sans sujet qu'on craint ce mal-

heur; car vers le milieu du XVI. Siècle il s'en détacha un gros quartier, qui fit beaucoup de ravage, tomba sur l'Infirmierie, la renversa & y tua plusieurs malades. Du reste cette solitude est tout-à-fait charmante, on y jouit d'une fort belle vue, comme je l'ai déjà dit, il y regne un grand silence, & l'on n'y entend guères autre chose que le ramage des oiseaux, & le doux murmure de quelques petits ruisseaux, qui tombent des rochers.

Sortant de ce lieu l'on continue à monter parmi ces rochers, & quand on est parvenu au sommet, on descend quatre lieues avant que d'arriver à la plaine. On laisse sur la droite *Manresa* (en Latin *Minorisa*) ville ancienne, plus considérable autrefois, qu'elle ne l'est aujourd'hui, située au confluent de deux rivières, le *Cardonero* & le *Llobregat*, à dix ou douze lieues de *Barcelone*. Elle s'appeloit autrefois *Rubricata*; & fut rebâtie au X. Siècle par une Comtesse de *Barcelone*, femme du Comte *Raimond Borel*.

A trois lieues de la montagne de *Mont-Serrat*, traversant une campagne bien cultivée, on arrive à *Igualada*, jolie petite ville, fermée de murailles, située sur la rivière de *Noya*. De là l'on rencontre un Pays inégal, mais fort fertile & fort peuplé :

plé : & l'on passe à travers un bourg nommé *Hostaletes*, qui est à quatre lieues d'*I-gualada*. Deux lieues plus avant on trouve *Cervera*, ville ancienne, Capitale d'une Viguerie, située sur une hauteur, dans la grande route de *Barcelone* à *Sarragosse*, au bord d'une rivière de même nom. On voit près de cette ville les mazes d'un vieux Château qu'on a ruiné, parce qu'il seroit de retraite à des voleurs. *Cervera* a été autrefois, & est encore aujourd'hui, une ville forte, défendue par sa situation avantageuse, par ses murailles, par ses bons remparts, & par un Château, le tout sur une hauteur. On conte qu'un Prince *Allemand*, qui dans le XVI. Siècle, alloit en *Espagne* trouver l'Empereur *Charle V.* étant arrivé à *Cervera*, les habitans furent tellement alarmez de sa venue, craignant qu'il ne leur attirât la famine, que les Magistrats de la ville l'allèrent trouver, pour les prier fort serieusement, de se retirer, afin qu'il ne fit pas rencherir le pain, le vin & les autres denrées. Il y a une autre ville du même nom dans la *Catalogne*, sur le rivage de la mer, aux confins du *Roussillon*.

A une lieue de là on passe à *Tarrega*,
pe-

petite ville, Capitale d'une Viguerie; on laisse sur la droite *Agramont*, aussi Capitale d'une Viguerie; & à une lieue de là l'on trouve *Belpuch*, petite ville, auprès de laquelle il y a un fameux Cloître de *Cordeliers*, fondé par *Raimond de Cardone*. A cinq lieues de *Belpuch* on trouve

L E R I D A.

LERIDA (autrefois *Ilerda*) est une ville ancienne, dans le pays des *Ilergetes*, qui a été célèbre dans l'Antiquité, à cause du grand commerce qui s'y faisoit de poissons salez, & parce qu'elle vit près de ses murailles une sanglante bataille, où *Jule César* défit *Afranius* & *Petreius* Lieutenans de *Pompée*. Elle est située sur une colline, dont la pente s'étend insensiblement jusqu'au bord de la *Segre*; fortifiée par de bonnes murailles bâties de pierres de taille, passablement grande, & belle, ayant de très-beaux bâtimens, & les maisons bourgeoises construites pour la plûpart de pierres de taille. Outre ces avantages, elle est le siège d'un Evêché fort ancien, suffragant de *Tarragone*, (comme le sont tous ceux de *Catalogne*) qui vaut douze mille ducats de rente; & d'une Université, fondée au commencement